

<b>L'institution</b> : Lycée qualifiante Ibn Alyassamine  <b>Province</b> : Hay Hassani - Casablanca	<b>Titre du cours</b> : Arithmétique dans l'ensemble " $\mathbb{Z}$ "  <b>Niveau</b> : 1 <sup>er</sup> . BAC. SM. Fr	<b>Enseignante</b> : Hind LOTFI
<b>Fiche technique</b>		

Contenu	Capacités attendues	Prérequis
<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La divisibilité dans <math>\mathbb{Z}</math>.</li> <li>➤ Nombres premiers.</li> <li>➤ Décomposition en facteurs premiers.</li> <li>➤ PGCD de deux entiers.</li> <li>➤ PPCM de deux entiers.</li> <li>➤ Congruence dans <math>\mathbb{Z}</math>.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Détermination du PGCD de deux entiers en utilisant l'algorithme d'Euclide ou la décomposition en facteurs premiers.</li> <li>➤ Etre capable de déterminer si un nombre donné est premier ou non.</li> <li>➤ Utiliser la congruence dans l'étude de la division e l'inverse.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Les ensembles <math>\mathbb{N}, \mathbb{Z}, \mathbb{Q}</math> et <math>\mathbb{R}</math>.</li> <li>➤ Les opérations sur les nombres pairs et les nombres impairs.</li> <li>➤ Les multiples et les diviseurs d'un nombre.</li> </ul>
<b>Instructions pédagogiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Utiliser les différentes démonstrations, en particulier la récurrence.</li> <li>➤ Fournir aux élèves des outils et des techniques pour étudier les nombres relatifs et ses propriétés.</li> <li>➤ Utiliser les propriétés de la congruence pour traiter des problèmes sur la division euclidienne.</li> </ul>	

Durée	Contenu	Le rôle du professeur	Le rôle de l'élève	Objectifs, difficultés et erreurs
20 min 20 min	<p><b>Activité 1:</b></p> <p>1) Résoudre dans <math>\mathbb{N}^2</math> l'équation :  <math>(E): x^2 - y^2 = 25</math></p> <p>2) Résoudre l'équation (E) dans l'ensemble <math>\mathbb{Z}^2</math></p> <p><b>Solution :</b></p> <p>1) Soit <math>(x, y) \in \mathbb{N}^2</math>  On a : <math>(E) \Leftrightarrow (x + y)(x - y) = 25</math>  <math>\Leftrightarrow \begin{cases} 1 \\ 2 \end{cases} \begin{cases} x-y=1 \\ x+y=25 \end{cases} \text{ ou } \begin{cases} 3 \\ 4 \end{cases} \begin{cases} x-y=5 \\ x+y=5 \end{cases}</math>  (car <math>x + y \geq 0</math> et <math>25 \geq 0</math> donc <math>x - y \geq 0</math>)  <math>\begin{cases} 1 \\ 2 \end{cases} + \begin{cases} 2 \\ 2 \end{cases} \Rightarrow 2x = 26 \Rightarrow x = 13</math>  <math>\begin{cases} 2 \\ 2 \end{cases} \Rightarrow y = 25 - 13 = 12</math>  <math>\begin{cases} 3 \\ 4 \end{cases} + \begin{cases} 4 \\ 4 \end{cases} \Rightarrow 2x = 10 \Rightarrow x = 5</math>  <math>\begin{cases} 4 \\ 4 \end{cases} \Rightarrow y = 5 - x = 0</math></p> <p>Donc : <math>(x, y) = (13, 12)</math> ou <math>(x, y) = (5, 0)</math>  On vérifie facilement que les deux couples <math>(13, 12)</math> et <math>(5, 0)</math> vérifient l'équation (E)  Ainsi : <math>S_{\mathbb{N}^2} = \{(13, 12); (5, 0)\}</math></p> <p>2) On remarque que si un couple <math>(x, y)</math> est une solution de (E) dans <math>\mathbb{N}^2</math> ; alors les couples <math>(-x, y)</math>; <math>(x, -y)</math> et <math>(-x, -y)</math> sont aussi des solutions de (E) dans <math>\mathbb{Z}^2</math>.</p> <p>Donc :</p> $S_{\mathbb{Z}^2} = \left\{ (-13, -12); (-13, 12); (13, -12); (13, 12); (-5, 0); (5, 0) \right\}$	<p>- Ecrire l'activité sur le tableau en expliquant avec des exemples simples s'il est nécessaire.</p>	<p>- Ecrire l'activité sur le cahier en faisant attention avec l'explication.</p> <p>-Concentration avec la solution collective faite au tableau.</p> <p>-Recopier la solution dans le cahier et poser des questions.</p>	<p>-Permettre aux élèves de distinguer entre les solutions d'une équation dans <math>\mathbb{N}</math> et ses solutions dans <math>\mathbb{Z}</math>.</p> <p>-La confusion entre les solutions de (E) dans <math>\mathbb{N}</math> et ses solutions dans <math>\mathbb{Z}</math>.</p>
20 min 20 min	<p><b>Activité 2:</b></p> <p>1) Décomposer en produit de facteurs premiers les deux nombres : 4900 et 18900</p> <p>2) En déduire :  <math>PPCM(4900, 18900)</math> et <math>PGCD(4900, 18900)</math></p>	<p>- Ecrire l'activité sur le tableau.</p>	<p>-Ecrire l'activité sur le cahier.</p>	<p>-Permettre aux élèves de calculer le PGCD et le PPCM de deux entiers en utilisant la décomposition en produit de facteurs premiers.</p>

**Solution :**

1)

4900	2	18900	2
2450	2	9450	2
1225	5	4725	3
245	5	1575	3
49	7	525	3
7	7	175	5
1		35	5
		7	7
		1	

$$4900 = 2^2 \times 5^2 \times 7^2 \quad 18900 = 2^2 \times 3^3 \times 5^2 \times 7^1$$

2) D'après ce qui précède :

$$PPCM(4900,18900) = 2^2 \times 5^2 \times 7^1 = 700$$

$$PGCD(4900,18900) = 2^2 \times 3^3 \times 5^2 \times 7^2 = 132300$$

**Remarque :**

On peut déterminer le  $PGCD(4900,18900)$  à l'aide de l'algorithme d'Euclide.

	Diviseur	Reste
18900	4900	4200
4900	4200	700
4200	700	0

D'où  $PGCD(4900,18900) = 700$

**Activité 3:**

1) En utilisant l'algorithme d'Euclide montrer que :

$$\forall n \in \mathbb{N} \quad n \wedge (n+1) = 1$$

2) Déterminer pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :

$$PGCD[(n+2)(n+3); n^2 + 5n + 7]$$

**Solution :**

1)

- Ecrire des rappels sur le tableau pour aider les élèves.

- comprendre les rappels et les recopies sur le cahier.

- Essayer de résoudre les questions de l'activité.

- Ecrire l'activité sur le tableau en rappelant la méthode de calculer le  $PGCD$  de deux entiers en utilisant l'algorithme

- Recopier l'activité sur le cahier.

- Concentration avec les rappels.

- Essayer de résoudre les questions de

- Autre méthode pour calculer le  $PGCD$  de deux entiers.

- Savoir que le  $PGCD$  de deux entiers successives est égale à 1.

20 min

20 min

	Diviseur	Reste
$n+1$	$n$	1
$n$	1	0

Donc  $\forall n \in \mathbb{N} \quad n \wedge (n+1) = 1$

2) On a  $PGCD[(n+2)(n+3); n^2 + 5n + 7]$   
 $= PGCD[n^2 + 5n + 6; n^2 + 5n + 7]$   
 $= PGCD[n^2 + 5n + 6; (n^2 + 5n + 6) + 1] = 1$

(D'après (1)) Donc

$$PGCD[(n+2)(n+3); n^2 + 5n + 7] = 1$$

## I. Divisibilité dans $\mathbb{Z}$

### 1. Définition :

On considère deux entiers relatifs  $a$  et  $b$  avec  $b \neq 0$ . On dit que  $b$  divise  $a$  et on note  $b/a$  s'il existe un entier relatif  $K$  tel que  $a = K \times b$ .  
On dit aussi que  $b$  est un diviseur de  $a$  et que  $a$  est un multiple de  $b$ .

#### Remarque :

$$\begin{aligned} \text{Puisque : } a = K \times b &\Leftrightarrow a = (-K) \times (-b) \\ &\Leftrightarrow -a = (-K) \times b \end{aligned}$$

Alors :  $-b/a$  et  $b/-a$

#### Conséquences immédiates :

- Tout entier relatif divise 0
- Les seuls diviseurs de  $-1$  et  $1$  sont  $-1$  et  $1$
- $-1$  et  $1$  divisent tout entier relatif  $a$
- Pour tout entier relatif  $a$  ;  $-a$  et  $a$  sont des diviseurs de  $a$
- Deux entiers relatifs opposés ont les mêmes diviseurs

#### Exemples :

- $3/27$  (car  $27 = 9 \times 3$ ) et  $-8/56$  (car  $56 = (-7) \times (-8)$ )
- L'ensemble des diviseurs de 4 dans  $\mathbb{Z}$  est :  $\{-4; -2; -1; 1; 2; 4\}$

d'Euclide.

l'activité.

- Poser des questions.

- Recopier la solution sur le cahier.

- Ecrire la définition sur le tableau avec précision.

- Expliquer les conséquences immédiates.

- Demander aux élèves de donner des exemples.

- Recopier la définition sur le cahier après la comprendre.

- Participer et donner des exemples.

- Comprendre les exemples.

- Ecrire les exemples sur le cahier.

- Le PGCD de deux entiers est le dernier diviseur.

- Définir la divisibilité dans  $\mathbb{Z}$ .

- La confusion entre les diviseurs et les multiples.

$$-a/b \Rightarrow a = K \times b$$

- Exemples illustratifs de la définition.

- Permettre aux élèves de certaines relations

5 min

15 min

5 min	<p><b>2. Propriétés:</b></p> <p>Soient <math>a, b</math> et <math>c</math> trois entiers relatifs non nuls.</p> <p>① Si <math>c</math> divise <math>b</math> et <math>b</math> divise <math>a</math>, alors <math>c</math> divise <math>a</math>.</p> <p>② Si <math>a</math> divise <math>b</math> et <math>b</math> divise <math>a</math>, alors <math>a</math> et <math>b</math> sont égaux ou opposés.</p> <p>③ Si <math>c</math> divise <math>a</math> et <math>b</math>, alors pour tous entiers relatifs <math>u</math> et <math>v</math>, <math>c</math> divise <math>ua + vb</math>.</p>	<p>- Ecrire les propriétés sur le tableau.</p> <p>- Réécrire ces propriétés sur le tableau en utilisant les symboles mathématiques.</p>	<p>- Ecrire les propriétés sur le cahier de manière claire.</p>	<p>au but de la simplification.</p>
15 min	<p><b>Démonstration :</b></p> <p>① Comme <math>c/b</math> et <math>b/a</math>, <math>\exists (K, K') \in \mathbb{Z}^2 / b = Kc</math> et <math>a = K'b</math>. D'où <math>a = (KK')c</math> et <math>KK' \in \mathbb{Z}</math> donc <math>c / a</math></p> <p>② Comme <math>a/b</math> et <math>b/a</math>; <math>\exists (K, K') \in \mathbb{Z}^2 / b = Ka</math> et <math>a = K'b</math>. On obtient <math>a = K'(Ka) = (K'K)a</math>. Comme <math>a \neq 0</math>, <math>K'K = 1</math>. Ainsi <math>K</math> et <math>K'</math> sont des diviseurs de 1. Donc:</p> <p>➤ Soit <math>K' = K = 1</math> i.e. <math>a</math> et <math>b</math> sont égaux.</p> <p>➤ Soit <math>K' = K = -1</math> i.e. <math>a</math> et <math>b</math> sont opposés.</p> <p>③ Comme <math>c/a</math> et <math>c/b</math>, <math>\exists (K, K') \in \mathbb{Z}^2 / a = Kc</math> et <math>b = K'c</math>. Alors <math>\forall (u, v) \in \mathbb{Z}^2</math></p> $ua + vb = u(Kc) + v(K'c) = (uK + vK')c$ <p>Avec : <math>(uK + vK') \in \mathbb{Z}</math>, ce qui prouve que :</p> $c / (ua + vb)$	<p>- Expliquer la démonstration en donnant des exemples illustratifs.</p>	<p>- Comprendre la démonstration et la recopier sur le cahier.</p>	<p>- S'habituer à gérer la relation de la divisibilité dans <math>\mathbb{Z}</math>.</p>
10 min	<p><b>II. Division euclidienne</b></p> <p><b>1. Division euclidienne dans <math>\mathbb{N}</math></b></p> <p><b>Théorème :</b></p> <p>Pour tout entier naturel <math>a</math> et pour tout entier naturel <math>b</math> non nul, il existe un <b>unique</b> couple <math>(q, r)</math> d'entiers tels que <math>a = bq + r</math> et <math>0 \leq r &lt; b</math></p> <p><math>q</math>: quotient et <math>r</math>: le reste de la division euclidienne de <math>a</math> par <math>b</math>.</p> <p><b>Démonstration :</b></p>	<p>- Ecrire le théorème sur le tableau en l'expliquant.</p>	<p>- Ecrire le théorème sur le cahier en faisant attention à ses conditions.</p>	<p>- Déterminer le reste de la division euclidienne de <math>a</math> sur <math>b</math>.</p> <p>- Ne pas faire attention à la relation <math>0 \leq r &lt; b</math></p> <p>- S'habituer avec le principe de démontrer</p>

25 min	<p><b>L'existence :</b></p> <p>Considérons l'ensemble <math>H = \{K \in \mathbb{N} / Kb \leq a\}</math>  On a <math>H \neq \emptyset</math> (car <math>0 \in H</math>) et si <math>K \in H</math> alors <math>Kb \leq a</math>  et on a : <math>b \in \mathbb{N}^*</math> i.e. <math>1 \leq b</math>  donc <math>K \times 1 \leq K \times b \leq a</math> i.e. <math>K \leq Kb \leq a</math>  donc <math>(\forall K \in H) K \leq a</math>, d'où <math>H</math> est majorée par <math>a</math>.  Puisque <math>H \subset \mathbb{N}</math>, <math>H \neq \emptyset</math> et <math>H</math> majorée par <math>a</math>  alors <math>H</math> admet un plus grand élément <math>q</math>.  Soient <math>q = \text{Max } H</math> et <math>r = a - bq</math>. On a <math>r = a - bq</math>,  donc <math>a = bq + r</math>  Montrons que <math>0 \leq r &lt; b</math>  → On a : <math>q = \text{Max } H</math> donc <math>q \in H</math>. D'où <math>qb \leq a</math>  i.e. <math>0 \leq a - qb = r</math>  → On a : <math>q = \text{Max } H</math>, donc <math>(q + 1) \notin H</math>  c.-à-d. <math>(q + 1)b &gt; a</math>  c.-à-d. <math>a &lt; bq + b</math>  donc <math>r = a - bq &lt; b</math>  d'où <math>0 \leq r &lt; b</math>  par conséquent : il existe un couple <math>(q, r) \in \mathbb{N}^2</math> tel  que <math>a = bq + r</math> et <math>0 \leq r &lt; b</math></p> <p><b>L'unicité :</b></p> <p>Supposons que : <math>\exists (q_1; r_1), (q_2; r_2) \in \mathbb{N}^2</math> tels que  <math>\begin{cases} a = bq_1 + r_1 &amp; \text{et } 0 \leq r_1 &lt; b \\ a = bq_2 + r_2 &amp; \text{et } 0 \leq r_2 &lt; b \end{cases}</math>  alors <math>-b &lt; -r_2 \leq 0</math> et <math>-b &lt; r_1 - r_2 &lt; b</math> de plus:  <math>r_1 - r_2 = b(q_2 - q_1)</math> ce qui donne <math>-1 &lt; q_2 - q_1 &lt; 1</math>  donc <math>q_2 - q_1 = 0</math> et <math>r_1 - r_2 = 0</math> et par suite :  <math>q_1 = q_2</math> et <math>r_1 = r_2</math></p> <p><b>2. Division euclidienne dans <math>\mathbb{Z}</math></b></p> <p><b>Théorème :</b></p> <p><math>\forall (a, b) \in \mathbb{Z} \times \mathbb{Z}^* \exists ! (q, r) \in \mathbb{Z}^2</math> tels que <math>a = bq + r</math> et <math>0 \leq r &lt;  b </math>.  <math>q</math>: quotient et <math>r</math>: le reste de la division euclidienne de <math>a</math> par <math>b</math>.</p> <p><b>Démonstration :</b></p> <p>L'unicité du couple <math>(q, r)</math> a été démontrée pour</p>	<p>- Expliquer pourquoi la démonstration est divisée en deux tranches.</p> <p>- Expliquer chaque étape.</p>	<p>- Concentration avec les étapes de la démonstration.</p> <p>- Poser des questions.</p> <p>- Ecrire la démonstration sur le cahier.</p>	<p>les théorèmes, les propriétés,...</p>
15 min				
5 min				<p>- Ne pas faire attention à la relation :</p> <p><math>0 \leq r &lt;  b </math></p> <p>- Déterminer le reste de la division euclidienne de <math>a</math> sur <math>b</math>.</p>
25 min				

	<p>les entiers naturels. Le principe de la démonstration est le même pour les entiers relatifs.</p> <p><b>III. Les nombres premiers</b></p> <p><b>Définitions :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Un entier naturel <math>n</math> distinct de 1 est dit premier lorsqu'il admet pour seuls diviseurs dans <math>\mathbb{N}</math> les entiers 1 et <math>n</math>.</li> <li>Un entier distinct de 1 non premier est dit <b>composé</b>.</li> </ul> <p><b>Remarque :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>1 n'est ni premier, ni composé.</li> <li>0 n'est ni premier, ni composé.</li> </ul> <p><b>Propriété ① :</b> Soit <math>n \geq 2</math> un entier naturel. Le plus petit diviseur de <math>n</math> compris entre 2 et <math>n</math> est premier.</p> <p><b>Démonstration :</b> Soit <math>n</math> un entier strictement supérieur à 1. Soit <math>p</math> le plus petit des diviseurs de <math>n</math> compris entre 2 et <math>n</math>. Raisonnons par l'absurde pour établir que <math>p</math> est premier, s'il ne l'était pas, il serait composé et il admettrait un diviseur <math>d</math> tel que <math>1 &lt; d &lt; p</math> mais <math>d</math> serait alors un diviseur de <math>n</math> plus petit que <math>p</math>, ce qui contredit la définition de <math>p</math>.</p> <p><b>Propriété ② :</b> Tout entier naturel <math>n</math> composé admet un diviseur premier au plus égal à <math>\sqrt{n}</math>.</p> <p><b>Démonstration :</b> Soit <math>n</math> un entier naturel composé. D'après la propriété précédente ; le plus petit diviseur de <math>n</math> compris entre 2 et <math>n</math> est premier. Notons-le <math>d</math>. <math>d</math> est distinct de <math>n</math> puisque <math>n</math> est composé. On peut écrire <math>n = d \times d'</math> ; avec <math>2 \leq d \leq d' \leq n</math> (<math>d' \neq 1</math> sinon on aurait <math>n = d</math>) on en déduit <math>dd \leq dd'</math> Soit <math>d^2 \leq n</math> ou encore <math>d \leq \sqrt{n}</math></p> <p><b>Propriété ③ :</b> Il existe une infinité de nombre premier.</p> <p><b>Démonstration :</b> Raisonnons par l'absurde en supposons qu'il existe</p>	<p>démonstration du théorème.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Ecrire les définitions sur le tableau en utilisant des exemples simples.</li> <li>Ecrire la propriété sur le tableau.</li> <li>Ecrire la démonstration sur le tableau en expliquant les étapes.</li> <li>Ecrire la propriété sur le tableau.</li> <li>Ecrire la démonstration sur le tableau en expliquant les étapes.</li> <li>Ecrire la propriété sur le tableau.</li> </ul>	<p>démonstration.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Ecrire les définitions sur le cahier en faisant attention avec l'explication des exemples simples.</li> <li>Ecrire la propriété sur le cahier.</li> <li>Se concentrer avec les étapes de la démonstration.</li> <li>Ecrire la propriété sur le cahier.</li> <li>Concentration avec les étapes de la démonstration.</li> <li>Poser des questions.</li> <li>Ecrire la propriété sur le</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Distinction entre un nombre premier et un nombre composé.</li> <li>Pourquoi 0 et 1 ne sont ni premiers ni composés ?</li> <li>Utilisation du raisonnement par absurde.</li> <li>Comprendre la propriété.</li> <li>Aider l'élève à comprendre la propriété.</li> </ul>
5 min				
15 min				
15 min				
20 min				

5 min	<p>un nombre fini d'entiers premiers. Soit <math>p</math> le plus grand d'entre eux, et soit <math>N</math> le produit de tous ces nombres premiers : <math>N = 2 \times 3 \times 5 \times 7 \times \dots \times p</math></p> <p>Soit à présent <math>N' = N + 1</math>. Le reste de la division euclidienne de <math>N'</math> par 2, 3, 5, 7 ou <math>p</math> est 1, donc <math>N'</math> n'est divisible par aucun des entiers : 2, 3, 5, 7, ..., <math>p</math> or, d'après la propriété ② ; l'un au moins des entiers premiers divise <math>N'</math>.</p> <p>On a aussi abouti une contradiction.</p> <p><b>Propriété ④ :</b></p> <p>Soit <math>n \geq 2</math> un entier naturel, si aucun des entiers compris entre 2 et <math>\sqrt{n}</math> ne divise <math>n</math>, alors <math>n</math> est premier.</p> <p><b>Démonstration :</b></p> <p>C'est la contraposée de l'implication dans propriété ②.</p>	<p>tableau.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecrire la démonstration sur le tableau en expliquant chaque étape.</li> <li>- Donner des exemples s'il est nécessaire.</li> <li>- Ecrire la propriété sur le tableau</li> <li>- Ecrire le théorème sur le tableau.</li> <li>- Récrire le théorème sur le tableau en utilisant des symboles mathématiques.</li> <li>- Expliquer pourquoi la démonstration se fait en deux parties.</li> </ul>	<p>cahier.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Se concentrer avec la démarche de la propriété et sa démonstration.</li> <li>- Essayer de comprendre les exemples.</li> <li>- Ecrire la propriété sur le cahier.</li> <li>- Ecrire le théorème sur le cahier.</li> <li>- Essayer de comprendre chaque phrase.</li> <li>- Se concentrer avec chaque étape de la démonstration.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre la propriété.</li> <li>- Utiliser des propriétés précédentes pour démontrer cette propriété.</li> <li>- Utiliser le raisonnement par récurrence.</li> </ul>
10 min	<p><b>IV. Décomposition en facteurs premiers</b></p> <p><b>Théorème :</b></p> <p>Tout entier <math>n \geq 2</math> se décompose d'une et d'une seule manière en un produit de nombres premiers. Autrement dit, pour tout entier <math>n \geq 2</math>, il existe des nombres premiers deux à deux distincts <math>p_1, \dots, p_k</math> et des entiers strictement positifs <math>\alpha_1, \dots, \alpha_k</math> uniquement déterminés à l'ordre près, tels que :</p> $n = p_1^{\alpha_1} \times p_2^{\alpha_2} \times \dots \times p_k^{\alpha_k}$			
30 min	<p><b>Démonstration :</b></p> <p>→ <b>L'existence de la décomposition :</b></p> <p>On raisonne par récurrence sur <math>n</math>.</p> <p>Pour <math>n = 2</math>, il s'écrit comme un produit de nombres premiers étant lui-même premier. Soit <math>n \geq 3</math> un entier. Supposons que tous les entiers strictement inférieurs à <math>n</math> s'écrivent comme le stipule le théorème et montrons que la conclusion subsiste pour l'entier <math>n</math>. Il y a deux cas : Soit <math>n</math> est premier, soit <math>n</math> composé.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Si <math>n</math> est premier c'est fini.</li> <li>• Supposons que <math>n</math> soit composé. Ainsi, il s'écrit <math>n = dd'</math> avec <math>2 \leq d &lt; n</math> et <math>2 \leq d' &lt; n</math>.</li> </ul> <p>Les entiers <math>d</math> et <math>d'</math> relèvent de l'hypothèse de</p>			



20 min	<p>réurrence et on peut écrire :</p> <p><math>d = p_1 \times p_2 \times \dots \times p_k</math> et <math>d' = p'_1 \times p'_2 \times \dots \times p'_{k'}</math> pour des nombres premiers <math>p_i</math> et <math>p'_i</math>. Il ne reste qu'à effectuer le produit pour conclure.</p> <p>→ <b>L'unicité de la décomposition :</b></p> <p>Supposons que :</p> <p><math>p_1 \times p_2 \times \dots \times p_k = p'_1 \times p'_2 \times \dots \times p'_{k'}</math> pour certains nombres premiers <math>p_i</math> et <math>p'_i</math>. On veut montrer que <math>K = K'</math> et que les <math>p_i</math> sont égaux aux <math>p'_i</math> à l'ordre près.</p> <p>Raisonnons par l'absurde. Parmi les contre-exemples dont on vient de supposer l'existence, il en est au moins un pour lequel <math>\min(K, K')</math> est minimal. Considérons un de ceux-ci. Le nombre premier <math>p_1</math> divise le produit <math>p'_1 \times p'_2 \times \dots \times p'_{k'}</math> donc il divise <math>p'_i</math> pour un certain entier <math>i</math>.</p> <p>Or, les diviseurs de <math>p'_i</math> (qui est premier) ne sont que 1 et <math>p'_i</math>. Comme <math>p_1 \neq 0</math>, il ne reste plus que la possibilité <math>p_i = p'_i = p</math>.</p> <p>On peut alors simplifier l'égalité <math>p_1 p_2 \dots p_k = p'_1 p'_2 \dots p'_{k'}</math> on divisant par <math>p</math>, obtenant ainsi un contre-exemple plus petit. C'est une contradiction, ce qui prouve l'unicité.</p>	<p>- Laisser les élèves pour recopier la première partie de la démonstration.</p> <p>- Après un pause de deux minutes commencer à écrire la deuxième partie de la démonstration.</p>	<p>- Poser des questions.</p>	<p>- Utiliser le raisonnement par l'absurde.</p> <p>- Comprendre le théorème.</p>
5 min	<p><b>Exemples :</b></p> <p>Activité ② ; <math>504 = 2^3 \times 3^2 \times 7^1</math> ;</p> <p><math>300 = 2^2 \times 3^1 \times 5^2</math></p> <p><b>V. PGCD de deux entier</b></p> <p><b>1. Définition :</b></p> <p>Soient <math>a, b \in \mathbb{Z}</math> deux entiers, non tous les deux nuls. Le plus grand entier qui divise à la fois <math>a</math> et <math>b</math> s'appelle <b>le plus grand commun diviseur</b> de <math>a, b</math> et se note <b>PGCD(<math>a, b</math>)</b>.</p>	<p>- Ecrire l'exemple sur le tableau.</p>	<p>- Comprendre l'exemple et l'écrire sur le cahier.</p>	<p>- Rappeler le PGCD de deux entiers.</p>
10 min	<p><b>Exemples :</b></p> <p>➤ <math>PGCD(21, 14) = 7</math>; <math>PGCD(12, 32) = 4</math>;  <math>PGCD(a, ka) = a \quad \forall (k, a) \in (\mathbb{Z} \times \mathbb{R}^*)</math></p> <p>➤ Pour tout <math>a \geq 0</math> on a :  <math>PGCD(a, 0) = a</math> et <math>PGCD(a, 1) = 1</math></p>	<p>- Ecrire l'exemple sur le tableau.</p>		<p>- Exemples illustratifs de la définition.</p>

5 min	<p><b>2. Théorème(multiplicativité du PGCD):</b></p> <p>Soient <math>a, b</math> et <math>k</math> trois entiers naturels non nuls. On a :</p> $PGCD(ka, kb) = k PGCD(a, b) .$	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecrire le théorème sur le tableau.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecrire le théorème sur le cahier.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Savoir d'autres méthodes et manières pour calculer le PGCD de deux entiers.</li> </ul>
30 min	<p><b>Démonstration :</b></p> <p>Posons : <math>\delta = PGCD(a, b)</math> et <math>\delta_1 = PGCD(ka, kb)</math></p> <p><math>\exists (q_1, q_2) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^* / a = q_1 \cdot \delta</math> et <math>b = q_2 \cdot \delta</math></p> <p>On a : <math>ka = k\delta q_1</math> et <math>kb = k\delta q_2</math> ; <math>k\delta</math> divise <math>ka</math> et <math>kb</math> donc <math>k\delta</math> divise <math>\delta_1</math> .</p> <p><math>\exists q \in \mathbb{N}^* : \delta_1 = qk\delta</math> (*)</p> <p><math>\exists (q_3, q_4) \in \mathbb{N}^* \times \mathbb{N}^* / ka = q_3\delta_1</math> et <math>kb = q_4\delta_1</math></p> <p>D'après(*), on aura : <math>ka = qk\delta q_3</math> et <math>kb = qk\delta q_4</math> or <math>k</math> est non nul donc : <math>a = q\delta q_3</math> et <math>b = q\delta q_4</math> . <math>q\delta</math> divise <math>a</math> et <math>b</math>, donc <math>q\delta</math> divise <math>\delta</math> ; <math>q\delta</math> et <math>\delta</math> son deux entiers naturels multiples l'un de l'autre, ils sont donc égaux.</p> <p>En remplaçant <math>q\delta</math> par <math>\delta</math> dans (*) on obtient :</p> $\delta_1 = k\delta \quad C.Q.F.D$	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecrire la démonstration sur le tableau en expliquant chaque étape.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Se concentrer avec la démarche de la démonstration.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre le théorème.</li> </ul>
10 min	<p><b>Exercice :</b></p> <p>Déterminer <math>PGCD(300; 375)</math></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecrire l'exercice sur le tableau.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Poser des questions.</li> </ul>	
15 min	<p><b>Solution :</b></p> <p>On a : <math>PGCD(300; 375) = PGCD(25 \times 12; 25 \times 15)</math>  <math>= 25 PGCD(12; 15)</math></p> <p>et puisque <math>PGCD(12; 15) = 3</math></p> <p>alors <math>PGCD(300; 375) = 25 \times 3 = 75</math></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Donner cinq ou sept minutes aux élèves pour chercher la solution.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chercher la solution de l'exercice.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Faciliter le calcul du PGCD de deux entiers.</li> </ul>
	<p><b>3. Algorithme d'Euclide:</b></p> <p>Soit <math>a</math> et <math>b</math> deux entiers tels que <math>0 &lt; b \leq a</math> .</p> <p>Considérons l'algorithme :</p> <p><b>Entrée :</b> <math>a</math> et <math>b</math></p> <p><b>Traitement :</b> Calculer le reste <math>r</math> de la division euclidienne de <math>a</math> par <math>b</math>.</p> <p><b>Tant que</b> <math>r \neq 0</math></p> <p><math>a</math> prend la valeur <math>b</math> et <math>b</math> prend la valeur <math>r</math> .</p> <p>Calculer le reste de la division euclidienne de <math>a</math> par <math>b</math> .</p> <p><b>Fin tant que</b></p> <p><b>Sortie :</b> Afficher <math>b</math></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecrire la solution sur le tableau.</li> <li>- Ecrire et expliquer en même temps l'algorithme sur le</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecrire la solution sur le cahier.</li> <li>- Ecrire l'algorithme d'Euclide sur le cahier.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Calculer le reste de la division euclidienne de <math>a</math> par <math>b</math>.</li> </ul>

35 min	<p>Cet algorithme est appelé <b>algorithme d'Euclide</b>.</p> <p><b>Remarque :</b></p> <p>Le <i>PGCD</i> de <math>a</math> et <math>b</math> est le dernier reste non nul obtenu dans la succession des divisions de l'algorithme d'Euclide.</p> <p><b>Démonstration :</b></p> <p>On écrit les divisions euclidiennes successives</p> $a = bq_0 + r_0 \text{ avec } 0 \leq r_0 < b$ <p>➤ Si <math>r_0 = 0</math>, on arrête à cette étape et <math>PGCD(a, b) = b</math> (car <math>b \mid a</math>)</p> <p>➤ Si <math>r_0 \neq 0</math>, l'entier <math>a</math> prend la valeur <math>b</math> et <math>b</math> prend la valeur <math>r_0</math>:</p> $b = r_0q_1 + r_1 \text{ avec } 0 \leq r_1 < r_0.$ <p>➤ Si <math>r_1 = 0</math>, on arrête à cette étape et <math>PGCD(b, r_0) = PGCD(r_0, r_1) = r_0</math></p> <p>➤ <math>r_1 \neq 0</math>, <math>b</math> prend la valeur <math>r_0</math> et <math>r_0</math> prend la valeur <math>r_1</math>:</p> $r_0 = r_1q_2 + r_2 \text{ avec } 0 \leq r_2 < r_1.$ <p>.....</p> <p>On construit ainsi une suite de restes <math>r_0, r_1, r_2, r_3, \dots</math></p> <p>Si aucun reste n'est nul, la suite <math>(r_n)</math> est une suite strictement décroissante d'entiers naturels, ce qui est absurde puisqu'une suite ne peut exister.</p> <p>Il existe donc un entier naturel <math>n</math> tel que : <math>r_{n+1} = 0</math> et <math>r_n \neq 0</math> (car on a supposé que <math>r_0 \neq 0</math>).</p> <p>Comme <math>r_{n+1} = 0</math> l'algorithme s'arrête et comporte bien un nombre fini d'étapes.</p> <p>De plus, comme <math>r_{n+1} = 0</math></p> $r_n = PGCD(r_n, r_{n+1}) = PGCD(r_{n-1}, r_n) = \dots$ $= PGCD(r_2, r_1)$ $= PGCD(r_1, r_0) = PGCD(b, r_0)$ $= PGCD(a, b)$	<p>tableau.</p> <p>- Expliquer la remarque sur le tableau.</p> <p>- Ecrire la démonstration sur le tableau en expliquant chaque étape.</p>	<p>- Comprendre la remarque.</p> <p>- Se concentrer avec les étapes de la démonstration.</p> <p>- Poser des questions.</p>	<p>- Autre méthode pour calculer le PGCD de deux entiers.</p> <p>- Expliquer l'algorithme d'Euclide.</p>
10 min	<p><b>Application :</b></p> <p><b>Calculons <math>PGCD(2670; 368)</math></b></p> <p>On écrit les divisions euclidiennes successives :</p>	<p>- Donner cinq minutes aux</p>	<p>- Chercher la solution de</p>	<p>- S'habituer avec le calcul du PGCD de deux entiers en utilisant</p>

	$2070 = 5 \times 368 + 230$ $368 = 1 \times 230 + 138$ $230 = 1 \times 138 + 92$ $138 = 1 \times 92 + 46$ $92 = 2 \times 46 + 0 \text{ (condition d'arrêt)}$ $PGCD(2670; 368) = 48$	élèves pour faire l'application	l'application.	l'algorithme d'Euclide.
10 min	<p><b>VI. PPCM de deux entiers</b></p> <p><b>1. Définition :</b></p> <p>Le plus petit commun multiple des entiers naturels non nuls <math>a</math> et <math>b</math> est le plus petit élément de l'ensemble des multiples communs strictement positifs de <math>a</math> et <math>b</math>, et se note <math>PPCM(a, b)</math>.</p>	- Ecrire la correction sur le tableau.	- Ecrire la solution sur le cahier.	
5 min	<p><b>Exemples :</b></p> $PPCM(12; 9) = 36; PPCM(2; 3) = 6$ $PPCM(10; 25) = 50$	- Ecrire la définition sur le tableau.	- Ecrire la définition sur le cahier.	
	<p><b>Remarque :</b></p> <p>Le PGCD et le PPCM sont liés par la formule suivante:</p>	- Ecrire et expliquer les exemples sur le tableau.	- Essayer de comprendre les exemples.	
35 min	<p><b>2. Proposition :</b></p> <p>Si <math>a, b</math> sont des entiers non tous les deux nuls, alors : <math>PGCD(a, b) \times PPCM(a, b) = ab</math></p> <p><b>Démonstration :</b></p> <p>Posons <math>d = PGCD(a, b)</math> et <math>m = \frac{ab}{PGCD(a, b)}</math>. Pour simplifier, on suppose <math>a &gt; 0</math> et <math>b &gt; 0</math>. On écrit <math>a = da'</math> et <math>b = db'</math>. Alors : <math>ab = d^2 a' b'</math> donc <math>m = da' b'</math>. Ainsi <math>m = ab' = a' b</math> est un multiple de <math>a</math> et de <math>b</math>. → Il reste à montrer que c'est le plus petit multiple. Si <math>n</math> est un autre multiple de <math>a</math> et de <math>b</math>, alors <math>n = ka = lb</math>. Donc <math>kda' = ldb'</math> et <math>ka' = lb'</math>. Or <math>PGCD(a', b') = 1</math> et <math>a' / lb'</math> donc <math>a' / l</math> d'où <math>a' b' / lb</math> et ainsi <math>m = a' b' / lb = n</math>. un autre résultat concernant le PPCM qui se démontre en utilisant la décomposition en facteurs premiers.</p>	- Ecrire la proposition sur le tableau.	- Ecrire la proposition sur le cahier.	- Savoir que le PGCD et le PPCM de deux entiers, sont liés.
	<p><b>3. Proposition :</b></p>	- Ecrire la démonstration sur le tableau en expliquant chaque étape.	- Suivre avec les étapes de la démonstration en posant des questions.	- Comprendre la proposition.

10 min	<p>Si <math>a/b</math> et <math>b/c</math> alors <math>PPCM(a,b)/c</math>.</p> <p><b>Remarque :</b></p> <p><math>a/c</math> et <math>b/c \nRightarrow ab/c</math></p> <p>Par exemple :  <math>6/36</math> et <math>9/36</math> mais <math>6 \times 9 \nmid 36</math></p> <p>Par contre :  <math>PPCM(6;9) = 18/36</math></p> <p>Autre exemple : (exercice)  <math>4/100</math> et <math>-50/100</math> mais <math>4 \times (-50) = -200 \nmid 100</math>          (question aux élèves: déterminer <math>PPCM(4;-50)</math>)</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecrire la proposition sur le tableau.</li> <li>- Expliquer la différence entre <math>a \times b</math> et <math>PPCM(a,b)</math>.</li> <li>- Demander aux élèves à déterminer <math>PPCM(4;-50)</math>.</li> <li>- Ecrire la définition sur le tableau.</li> <li>- Expliquer l'exemple en motivant les élèves.</li> <li>- Ecrire et expliquer la remarque sur le tableau.</li> <li>- Ecrire la proposition sur le tableau.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ecrire la proposition sur le cahier.</li> <li>- Comprendre la remarque à l'aide des exemples et contre-exemples.</li> <li>- Ecrire la définition sur le cahier.</li> <li>- Essayer de comprendre les exemples.</li> <li>- participation dans la classe.</li> <li>- Ecrire la proposition sur le cahier.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Distinction entre <math>ab</math> et <math>PPCM(a,b)</math>.  <math>a/c</math> et <math>b/c \Rightarrow ab/c</math></li> <li>- Exemple illustratif pour comprendre la définition.</li> <li>- Savoir d'autres relations de la congruence.</li> </ul>
5 min	<p><b>VII. Congruence dans <math>\mathbb{Z}</math>:</b></p> <p><b>1. Définition :</b></p> <p>Si <math>a</math> et <math>b</math> ont le même reste dans la division euclidienne par <math>n</math>, on dit que <math>a</math> est congru à <math>b</math> modulo <math>n</math>, ou <math>a</math> et <math>b</math> sont congrus modulo <math>n</math>, et on écrit : <math>a \equiv b[n]</math></p>			
10 min	<p><b>Exemple :</b></p> <p>17 est congru à 9 modulo 2, car 17 et 9 ont le même reste (1) dans la division euclidienne par 2. On vérifie que leur différence égale à 8 est multiple de 2.</p>			
15 min	<p><b>Remarque :</b></p> <p>On note aussi parfois <math>a \equiv b(mod\ n)</math></p> <p>Une autre formulation est :</p> $a \equiv b[n] \Leftrightarrow \exists k \in \mathbb{Z} \text{ tel que } a = b + kn$ <p><b>Proposition :</b></p> <p>① La relation « congru modulo <math>n</math> » est une relation d'équivalence :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ <math>a \equiv a[n]</math></li> <li>➤ <math>(a \equiv b[n]) \Rightarrow (b \equiv a[n])</math></li> <li>➤ <math>(a \equiv b[n] \text{ et } b \equiv c[n]) \Rightarrow a \equiv c[n]</math></li> </ul> <p>② <math>(a \equiv b[n] \text{ et } c \equiv d[n]) \Rightarrow (a + c \equiv b + d[n])</math></p> <p>③ <math>(a \equiv b[n] \text{ et } c \equiv d[n]) \Rightarrow (a \times c \equiv b \times d[n])</math></p> <p>④ <math>(a \equiv b[n]) \Rightarrow (\exists k \geq 0, a^k \equiv b^k[n])</math></p>			

## Exemples :

- $15 \equiv 1[7] ; 72 \equiv 2[7] ; 3 \equiv -11[7]$
- $5x + 8 \equiv 3[5] ; \forall x \in \mathbb{Z}$
- $11^{2016} \equiv 1^{2016} \equiv 1[10]$

## Démonstration :

① et ② : Il suffit d'utiliser la définition.

③ : On a :  $a \equiv b[n]$  et  $c \equiv d[n]$

Donc  $\exists (k, l) \in \mathbb{Z}^2$  tels que :

$$a = b + kn \text{ et } c = d + ln$$

$$\text{Alors } a \times c = (b + kn)(d + ln)$$

$$= bd + (bl + dk + kln)n$$

qui est de la forme  $bd + mn$  avec  $m \in \mathbb{Z}$ . Ainsi  $a \times c \equiv b \times d[n]$

④ : Par récurrence

Pour  $k = 2$  ;

$$(a \equiv b[n]) \Rightarrow (\exists k \geq 0, a^k \equiv b^k[n]) \text{ vraie}$$

Supposons que :  $a^k \equiv b^k[n]$  et montrons que  $a^{k+1} \equiv b^{k+1}[n]$ .

- Poser des questions aux élèves pour les motiver.

- Demander aux élèves à faire la démonstration -on de ① et ②.

- Ecrire la démonstration sur le tableau en expliquant chaque étape.

- Répondre aux questions.

- Suivre les étapes de la démonstration et essayer de démontrer ① et ②.

- Exemples illustratifs simples.

- Démontrer des relations simples.

- Comprendre la proposition.